

LEÇON 19

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] PSAUMES 16,18,19,22
---	---

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Psaumes 16,18,19,22) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>VERSETS CLÉS DANS ROMAINS</i>] ROMAINS 4.5
---	--

Réviser deux par deux. Romains 4.5.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] LE BON SAMARITAIN
---	--

La parabole du bon Samaritain dans Luc 10.29-37 traite de

L'AMOUR ALTRUISTE DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau. Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

Lire Luc 10.25-37.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

La route de Jérusalem à Jéricho. Jérusalem est construite sur le sommet de montagnes, tandis que Jéricho se trouve au fond d'une profonde vallée à environ 27 km de Jérusalem et 1200 mètres plus bas. La route entre ces deux villes était rude et peu fréquentée. De plus des voleurs et des brigands se cachaient dans les grottes de cette région montagneuse. La route était reconnue comme dangereuse.

L'homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho. C'était un Juif, autrement Jésus l'aurait précisé. Des voleurs l'attaquèrent, le dépouillèrent de ses biens, le frappèrent et l'abandonnèrent à demi-mort sur la route.

Le sacrificateur et le lévite. De nombreuses familles sacerdotales vivaient à Jéricho et empruntaient souvent la route entre Jérusalem et Jéricho. Ce sacrificateur rentrait donc probablement chez lui après son service à Jérusalem. Il aperçut l'homme étendu sur la route, mais passa outre. Il ne voulait pas se mêler de ses ennuis. Jésus ne nous dit pas pourquoi. Il aurait pu avancer plusieurs excuses, par exemple: «Cet homme n'est pas des nôtres (un sacrificateur)» ou: «Je ne veux pas me souiller rituellement en touchant cet homme impur.» Il n'avait cependant aucune raison valable de ne pas venir au secours du blessé, car l'Ancien Testament enseigne clairement qu'il fallait avoir compassion des étrangers, et même des ennemis (Lévitique 19.34; Exode 23.4-5; 2 Rois 6.8-23)!

Le lévite, dont la tâche consistait à aider les sacrificateurs dans leurs fonctions au temple, passa outre lui aussi sans témoigner la moindre compassion. Lui non plus n'avait aucune raison de négliger ses devoirs qui étaient d'avoir pitié du blessé sur la route.

Le Samaritain. Les Samaritains et les Juifs étaient des ennemis et se haïssaient mutuellement (Jean 4.9; 8.48; Luc 9.51-56). On ne se serait évidemment pas attendu à ce qu'un Samaritain témoigne de la compassion à un Juif. Et c'est pourtant ce qui s'est passé. Lorsque le Samaritain aperçut le Juif étendu sur la route, il eut pitié de lui. Il nettoya ses plaies avec du vin qui servait d'antiseptique (1 Timothée 5.23), puis il versa dessus un peu d'huile pour apaiser les douleurs (Ésaïe 1.6). Il plaça ensuite l'homme sur son âne, marchant lui-même à côté de la monture, veillant à ce que le blessé ne tombe pas, et le conduisit dans une auberge ou hôtellerie. Il ne considéra cependant pas que sa tâche était terminée! Il veilla lui-même toute la nuit sur le blessé. Et le lendemain, il n'estima pas non plus que son devoir était terminé. Il donna de l'argent à l'aubergiste pour qu'il prenne soin du blessé pendant quelques jours. Il lui promit même de lui rembourser toute dépense supplémentaire!

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire *les circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Luc 10.25-29.

La question posée est: «Comment hériter la vie éternelle?» Un spécialiste de la loi de l'Ancien Testament voulut mettre Jésus dans l'embarras. Il essayait de montrer à tout l'entourage que Jésus n'était pas capable de répondre aux questions difficiles. La question qu'il lui pose est la plus fondamentale qu'un être humain puisse poser: «Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?» Le docteur de la loi croyait lui-même que la bonne réponse était: «Pour hériter la vie éternelle, il faut observer toute la loi.»

Au lieu de lui répondre, Jésus lui pose une contre-question: «Qu'est-il écrit dans la loi? Que lis-tu?» Jésus inverse ainsi les rôles et oblige son interlocuteur à répondre à sa propre question. Ce faisant, Jésus montrait à tous qu'il n'enseignait pas une nouvelle doctrine, mais qu'il adhérerait strictement aux principes de la sainte loi de Dieu (la révélation dans la Bible).

La Bible (loi) répond qu'il faut aimer parfaitement Dieu et le prochain. La réponse du docteur de la loi était une reformulation correcte de Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18. Ces passages impliquent que l'essence même de toute vraie religion est l'amour altruiste, l'amour pour Dieu et pour le prochain. Il faut aimer Dieu de tout son cœur et de toutes ses facultés. Et l'amour pour le prochain n'est en rien inférieur à l'amour de soi-même. Jésus dit alors au docteur de la loi: «Agis ainsi, et tu vivras!» Autrement dit, «Si tu obéis parfaitement à la loi, si tu aimes parfaitement Dieu et ton prochain, tu hériteras la vie éternelle.»

Le problème n'est pas le principe divin selon lequel l'obéissance parfaite procure la vie éternelle (Lévitique 18.5; Galates 3.12), ou que l'amour parfait aboutit à la vie éternelle. L'ennui est qu'en dehors de Jésus, personne ne peut obéir parfaitement ni aimer parfaitement! Ce docteur de la loi avait un gros problème: il pensait pouvoir *mériter* la vie éternelle par son obéissance imparfaite à la loi! Il ne se rendait pas compte qu'il n'était pas spirituel, mais «charnel, vendu au péché» (Romains 7.14)! Si seulement il avait reconnu son péché et sa nature foncièrement pécheresse, et avait imploré: «Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur!» (Luc 18.13). Jésus l'aurait alors invité à croire à l'Évangile (Matthieu 11.28). L'ennui avec cet érudit, c'était qu'il avait de lui-même une idée surfaite et qu'il voulait se justifier devant les témoins de la scène.

La question relative au prochain. Les Juifs professaient toutes sortes d'opinions à propos de la question: «Qui est mon prochain?» Des personnes faussaient le commandement de Dieu et lui faisaient dire: «Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.» Jésus réfute cette interprétation dans Matthieu 5.43-48.

Une autre idée très répandue semble avoir été: «Tu aimeras ton prochain, l'Israélite», c'est-à-dire: «Tu aimeras seulement les membres de ton peuple ou de ta nation.»

Et les pharisiens réduisaient encore davantage le sens du commandement à: «Tu aimeras ton prochain, le pharisien», autrement dit: «Tu aimeras seulement les membres de ton groupe ou de ton parti.» Ils méprisaient tous les autres et maudissaient les gens ordinaires, y compris des Juifs, qui, d'après eux, n'observaient pas la loi (Jean 7.49). Les membres de la communauté juive de Qumran déclaraient que quiconque ne faisait pas partie de leur petit groupe à Qumran était «un fils des ténèbres» et devait être haï.

Ainsi, par sa question: «Qui est mon prochain?», ce docteur de la loi essayait d'apaiser sa conscience et de mettre Jésus dans l'embarras devant tous.

C'est pour répondre à sa question que Jésus raconte la parabole du bon Samaritain.

(2) Le récit de la parabole se trouve dans Luc 10.30-35.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Luc 10.36-37.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

(1) Traiter la parabole comme une allégorie (allégoriser).

Les quatre chrétiens mentionnés ci-après ont écrit de bonnes choses, mais ils ont traité la parabole comme une allégorie, accordant une signification particulière aux différents détails, ce que le contexte de l'histoire ne suggère nullement. Nous devons donc rejeter leurs interprétations de la parabole.

Irénee (130-200), un père de l'Église, interprète la parabole comme une représentation de la relation entre l'homme et Dieu. L'«homme» est tombé entre les mains des voleurs, mais Dieu a eu compassion de lui et a soigné ses plaies. Les «deux pièces d'argent» représentent Dieu le Père et Dieu le Fils par le Saint-Esprit dans le croyant, qui font fructifier tout ce qui lui a été confié.

Augustin (354-430), un autre père de l'Église, interprète la parabole de façon plus détaillée. L'«homme» qui descend de Jérusalem à Jéricho représente Adam, le symbole de la race humaine. «Jérusalem» est la cité céleste d'où l'homme est tombé. «Jéricho» correspond à notre mortalité humaine. Les «brigands» représentent le diable et ses anges, qui ont privé l'homme de son immortalité. Les «blessures» qu'ils lui infligent évoquent les péchés qui doivent être pardonnés. L'homme est laissé «à demi-mort», ce qui signifie que son esprit (ou son âme) est vivant, mais la partie de l'être corrompu par le péché est morte. Le «sacrificateur» et le «lévite» sont les représentants de l'Ancien Testament, sous lequel personne ne pouvait accéder au salut. Le «Samaritain» (mot qui signifie «portier» ou «gardien») symbolise Jésus-Christ. En pansant les «plaies» du blessé, il ôte les péchés. L'«huile» est la consolation d'une bonne espérance, alors que le «vin» est une exhortation à agir par ferveur d'esprit. L'«âne» sur lequel le blessé est transporté jusqu'à l'hôtellerie représente la nature humaine de Jésus-Christ avec laquelle il est venu jusqu'à nous. «Placer sur la monture», c'est croire en l'incarnation de Jésus-Christ. L'«hôtellerie» représente l'Église, lieu de repos des voyageurs en route vers leur patrie, la Jérusalem céleste. L'homme est en permanence amené à l'hôtellerie, car il est toujours en cours de soins et de guérison. L'application initiale de «l'huile» et du «vin» répandus en cours de route représente le baptême et a pour but de fortifier la victime. Le «lendemain», lorsque le Samaritain donne de l'argent à l'aubergiste, représente le temps qui s'écoule depuis la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Les deux pièces d'argent (deniers) peuvent signifier soit l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, soit la promesse de la vie présente et de la vie future. Le promesse que le Samaritain donne de revenir évoque la promesse que Jésus donne dans Matthieu 19.29 de revenir avec la récompense. L'«aubergiste» est souvent assimilé à l'apôtre Paul.

Martin Luther (1483-1546), le grand réformateur, interprète la parabole de la façon suivante: L'«homme» représente Adam qui est tombé dans le péché et l'a transmis à toute la race humaine. Le «Samaritain» représente Jésus-Christ qui nous sauve, nous introduit dans l'«hôtellerie» qui n'est autre que l'Église et qui prend soin de nous.

Mais dans un autre endroit, Luther interprète correctement cette parabole lorsqu'il dit: «Quand on voit son prochain dans le besoin et en grand danger, on ne doit pas passer à côté de lui comme le sacrificateur et le lévite, et le laisser mourir. Sous prétexte de respecter le sabbat, on peut devenir meurtrier de son frère.»

Richard C Trench (1807-1886) interprète cette parabole ainsi: L'«hôtellerie» est une image de l'Église, le lieu où on guérit les âmes. Les deux «deniers» représentent tous les dons et toutes les grâces que Jésus a laissés à son Église pour qu'elle puisse héberger les gens en attendant son retour. Ils représentent les sacrements, la Parole et les sacrements, les deux Testaments de la Bible, les pouvoirs de guérison et de pardon des péchés.

(2) Les détails suivants sont vraiment pertinents ou essentiels.

Jésus-Christ lui-même applique la parabole au genre de Sauveur qu'il est et au genre de personnes qu'il aimerait que nous soyons. Il ne confère à aucun des détails de la parabole une signification particulière. C'est pourquoi nous ne devons pas la traiter comme une allégorie et charger chaque détail d'une signification particulière (comme l'ont fait les personnes mentionnées plus haut). La parabole ne raconte pas l'histoire divine du salut, c'est-à-dire la relation de Dieu avec les hommes au cours de l'Histoire. En revanche, elle met en exergue la volonté de Dieu à l'égard des malheureux qu'il place sur notre route. Jésus se sert de la parabole pour montrer au spécialiste de la loi et à nous qui est vraiment le prochain de l'homme nécessiteux. Et le docteur de la loi a bien compris que c'était «celui qui avait exercé la miséricorde envers le blessé».

Le chrétien ne doit pas regarder autour de lui et se demander: «Qui est mon prochain?» Puis spéculer pour savoir si un tel est son prochain ou non. La question ne doit pas mettre le chrétien au premier plan, mais la personne dans le besoin que Dieu place sur notre chemin. Toute personne que Dieu met souverainement sur sa route est son prochain. Il ne doit pas se demander: «Qui est mon prochain?», mais: «De qui suis-je le prochain?» De quel individu dans le besoin, que Dieu a placé sur ma route, suis-je le prochain?»

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du bon Samaritain dans Luc 10.29-37 enseigne «l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.»

Voici le message principal de cette parabole: «Je suis un prochain quand je témoigne de l'amour altruiste, c'est-à-dire lorsque j'use de compassion à l'égard d'une personne que Dieu met sur ma route et qui se trouve dans le besoin, et que je prends soin d'elle.» Le point essentiel est la réponse de Jésus à la question: «Qui est mon prochain?» Jésus inverse la question. Il ne demande pas: «Qui est mon prochain?» mais: «De qui suis-je un prochain?» ou: «Quand suis-je un prochain pour les autres?» Lorsque vous êtes compatissant envers la personne que Dieu met sur votre route, vous êtes son prochain!

Jésus n'est pas anticléric. Il n'a pas l'intention de critiquer les fonctions de sacrificateur et de lévite, mais il veut montrer que le manque d'amour et de compassion touche tout le monde. Et il enseigne que n'importe qui, même si c'est un Samaritain méprisé, doit faire preuve d'amour et de compassion envers tout nécessaire que Dieu place sur sa route. Jésus s'insurge contre l'idée que le prochain se limite à un compatriote ou à l'ami proche (Lévitique 19.34; Matthieu 5.43-47).

L'amour altruiste, comme faire preuve de miséricorde envers les gens dans le besoin, est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Grâce au sacrifice de Christ sur la croix, les sujets du royaume de Dieu ont reçu la vie éternelle en don gratuit. Ils doivent donc témoigner leur reconnaissance envers Dieu en menant une vie inspirée par l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Les véritables sujets du royaume de Dieu vivent pour la gloire de Dieu. Bien qu'ils ne puissent pas aimer *parfaitement* Dieu ni le prochain tant qu'ils sont sur cette terre présente, ils commencent cependant *en principe* en menant une vie conforme à la loi de l'amour. La loi de l'amour n'a pas été abrogée (Romains 13.8-10; 1 Corinthiens 9.21; Galates 6.2; Jacques 2.8).

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Lire Galates 2.16; 3.6-9,12-14.

Découvrir et discuter. Comment Jésus répond-il à la question initiale du docteur de la loi: «Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?»?

Notes.

Galates 3.12. Le texte dit que celui qui accomplit les commandements de la loi vivra par eux. Cela signifie que *si* quelqu'un pouvait être un bon prochain et aimer à la perfection, et *s'il* pouvait et voulait aimer Dieu d'un amour parfait, *alors* il hériterait vraiment la vie éternelle.

Galates 2.16. Mais ce verset affirme que «nul ne sera justifié par les œuvres de la loi.» Hormis Jésus, personne n'a été un prochain parfait et personne n'a aimé Dieu à la perfection. Une telle perfection d'amour pour Dieu et pour le prochain est totalement impossible sur cette terre de péché (Romains 3.10-12,23)!

Galates 3.13. Il est écrit: «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous.» Alors que personne au monde n'a pu observer parfaitement toutes les exigences de la loi de Dieu, Christ l'a fait. Il a été parfaitement obéissant et a satisfait aux exigences de la loi de Dieu (Hébreux 5.8-9). Par sa vie d'obéissance parfaite et par son sacrifice substitutif sur la croix, il a accompli ce qu'aucun de nous n'aurait jamais pu faire (Romains 8.1-3; 2 Corinthiens 5.21).

Galates 3.6-9. Ce passage enseigne que Dieu *considère et traite* comme quelqu'un de parfaitement juste celui qui *croit* en Jésus-Christ (Jean 3.16,36; Romains 5.1).

C'est pourquoi nous, chrétiens, confessons toujours sincèrement qu'il nous est à jamais impossible, par notre action, de satisfaire les conditions de la sainte loi de Dieu. Par la grâce de Dieu et l'œuvre du Saint-Esprit en nous, nous plaçons notre confiance en Jésus-Christ (Jean 3.3-8). Et, en aimant Dieu et notre prochain, nous exprimons notre gratitude à Dieu de nous avoir sauvés.

6. Résumer les principaux enseignements ou les principales leçons des paraboles sur l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole de l'amour altruiste dans le royaume de Dieu?

Notes.

(1) La parabole du retour de l'esprit mauvais (Matthieu 12.43-45).

Elle enseigne *«l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.»*

Le principal message de cette parabole est: *«Le royaume de Dieu se caractérise par une religion positive tournée vers l'extérieur, et non par une religion négative repliée sur elle-même. Elle fait preuve d'un amour vers les autres et non de règles négatives imposées au groupe.»* Cet amour altruiste de Jésus vers ceux qui ont besoin de guérison et de délivrance au lieu de la passivité légaliste des pharisiens, voilà ce qui caractérise le royaume de Dieu!

L'amour altruiste ou *la recherche persévérante à faire le bien au lieu de la crainte maladroite de faire le mal* est l'une des caractéristiques du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu ressemblent à une maison occupée qui déborde d'activités positives, et non à une maison vide et inactive. Ses occupants sont des gens sauvés par grâce au moyen de la foi qui expriment leur gratitude à Dieu par un amour agissant et saint, non par une attitude irréprochable mais stérile!

(2) La parabole du bon Samaritain (Luc 10.29-37).

Elle enseigne *«l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.»*

Voici le principal message de cette parabole: *«Je suis un prochain quand je fais preuve d'amour altruiste, c'est-à-dire lorsque je témoigne de la compassion à l'égard d'une personne dans le besoin que Dieu a placée sur ma route et que je prends soin d'elle.»* Je ne dois pas me poser la question: *«Qui est mon prochain?»*, mais: *«De qui suis-je le prochain.»*

L'amour altruiste, par exemple, *témoigner de la compassion à une personne dans le besoin* est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Grâce au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix, les sujets du royaume de Dieu ont reçu la vie éternelle en cadeau gratuit. Ils expriment donc leur gratitude à Dieu en menant une vie d'amour pour Dieu et pour le prochain. Les vrais sujets du royaume de Dieu vivent pour la gloire de Dieu. Bien qu'ils ne puissent aimer Dieu et leur prochain d'une manière *parfaite* tant qu'ils vivent sur cette terre, ils *commencent cependant à mener* leur vie quotidienne conformément à la loi de l'amour. Cette loi de l'amour n'a jamais été abrogée (Romains 13.8-10).

(3) La parabole des deux débiteurs (Luc 7.40-50).

Elle enseigne *«l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.»*

Voici le message principal de cette parabole: *«L'amour altruiste découle du sentiment du pardon obtenu. Et la prise de conscience du pardon obtenu procède de la foi dans l'Évangile.»* Celui à qui il a été beaucoup pardonné montre beaucoup d'amour, et celui à qui il a été peu pardonné montre peu d'amour.

L'amour porté à Jésus-Christ est l'une des caractéristiques essentielles du royaume de Dieu. Comparer Jean 8.42 et 1 Jean 5.1. Les vrais sujets du royaume de Dieu qui ont obtenu le pardon des péchés, quel qu'en ait été le nombre, expriment leur reconnaissance à Dieu en déversant leur amour sur Jésus-Christ.

Jésus oppose le pharisien qui n'attache aucune valeur au pardon des péchés à la femme qui ne sait comment témoigner son appréciation pour le pardon obtenu. Le pharisien estimait qu'il était juste et n'avait pas besoin de pardon. Il ne se croyait pas pécheur et n'éprouvait donc nul besoin de pardon. Comme rien ne lui avait été pardonné, il n'aimait rien. Comme il n'avait reçu aucun pardon de la part de Jésus, il n'éprouvait pas d'amour pour lui. En revanche, la femme était profondément consciente de sa nature pécheresse, mais aussi de l'immense pardon obtenu. Comme beaucoup de péchés lui avaient été pardonnés, elle avait beaucoup aimé. Comme Jésus lui avait accordé le pardon pour ses nombreux péchés, elle a beaucoup aimé Jésus-Christ.

Cette parabole oppose la personne à qui *rien n'a été pardonné* à celle à qui *tout a été pardonné!* Chez les chrétiens, ce contraste entre un pardon immense et un pardon réduit n'existe pas. Tous les chrétiens qui se sont repentis de leurs péchés et croient en Jésus-Christ sont entièrement pardonnés. Mais au fur et à mesure que leur vie spirituelle se développe, ils prennent conscience de leur nature pécheresse et de ce que Jésus-Christ a accompli pour eux. Il est donc normal que leur amour pour lui grandisse.

Un chrétien âgé est souvent davantage conscient de sa nature pécheresse qu'un jeune chrétien. Plus l'individu est conscient de sa nature de péché, plus il a conscience aussi de son besoin de pardon. Et plus il mesure l'immensité du pardon que Jésus-Christ lui a accordé, plus il lui témoignera sa reconnaissance par l'étendue et la profondeur de son amour.

(4) Ce qu'est la nature de Dieu.

Tous les humains, en particulier les perdus, doivent connaître la nature de Dieu. Une grande leçon de ces paraboles est qu'elles montrent l'amour altruiste de Dieu en Jésus-Christ pour des gens qui ont besoin de guérison et de délivrance. Il libère les êtres humains des esprits mauvais, guérit leurs maladies, pardonne leurs péchés et son cœur part toujours à la recherche des individus dans le besoin. À propos de Jésus, Matthieu écrit: «À la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de berger» (Matthieu 9.36).

(5) Ce que devrait être la nature des chrétiens.

Les chrétiens devraient savoir à qui ils doivent ressembler. Ces paraboles contiennent une autre grande leçon: elles enseignent ce que Dieu veut que nous soyons et fassions. L'«amour altruiste» est une expression de notre reconnaissance envers Dieu pour le salut qu'il nous a accordé par grâce. Au lieu de rester dans une inactivité passive, nous devons témoigner un amour actif aux autres. Au lieu d'être froids et indifférents à l'égard de Jésus, nous devrions brûler d'amour pour lui. Au lieu d'adopter une attitude négative de propre juste dans l'observance de la loi, nous devrions aimer Dieu activement de tout notre cœur et user de compassion envers tous ceux qu'il place sur notre route. Nous pouvons le faire parce qu'il nous a sauvés. Et nous le faisons par reconnaissance pour le salut qu'il nous a donné par grâce quand nous avons cru.

5	PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «La parabole du bon Samaritain» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Psaumes 23,24,25,27 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Romains 5.1-2a. Réviser les 5 derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 5.12-21 Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.